



Mathieu Moriceau propose des soirées hebdomadaires classiques, mais aussi des ateliers en milieu scolaire, en maison de retraite et projette d'en faire autant à la maison d'arrêt de Bayonne. PHOTO FABIEN JANS

PÈRE NOËL TOUTE L'ANNÉE

Mathieu Moriceau redonne ses lettres de noblesse au jeu de société

Ce ludologue a créé l'association Ascaïn en jeu, avec laquelle il promeut les bienfaits du jeu de société partout où cela lui est permis

Fabien Jans
f.jans@sudouest.fr

À Ascaïn au Pays basque, on en viendrait presque à remercier le Covid. C'est à la faveur du confinement en 2020 que Mathieu Moriceau a replongé dans un monde qui avait été sien durant l'enfance et l'adolescence : celui des jeux de société. Un amour immodéré, mais pas irrationnel. Sa passion, l'Azkaïndar d'adoption l'analyse, l'explique et la partage. Jusqu'à créer l'association Ascaïn en jeux qui profite aux locaux de 7 à 77 ans, comme le veut la maxime, qui ne dit pas combien la pratique abat barrières, bien au-delà de celles de l'âge.

Mathieu Moriceau ne saurait mieux en témoigner, lui pour qui les jeux de société ont d'abord été un outil thérapeutique : « J'étais un gamin dyslexique, et je suis tombé sur un orthophoniste qui les utilisait pour aider ses patients. Nos deux familles étaient amies et je me souviens de longs samedis après-midi passés à jouer. »

Mais le fil est fragile et les responsabilités d'un adulte pas toujours compatibles avec des pratiques prêtées aux plus jeunes. Même quand, désor-

mais, le jeu de société est clairement identifié comme l'une des composantes d'une pop culture dont les défenseurs ne se cachent plus.

450 références

Ce sont les filles de Mathieu Moriceau qui l'incitent finalement à renouer avec une pratique aux multiples vertus : « Juste avant le confinement de mars 2020, elles ont découvert ma collection. »

« J'aimerais aller encore plus loin en faisant entrer le jeu à la prison de Bayonne. »

Une véritable caverne d'Ali Baba composée de près de 450 références. Alors que la France s'enferme chez elle, la famille Moriceau peut voir venir : « J'ai redécouvert le pouvoir des jeux de société. Sur mes filles qui apprennent à perdre, à gagner, développent leur concentration, leur façon de communiquer, formuler, interpréter, recevoir un message. Cela a eu aussi des effets sur notre couple, parce que ce sont des

moments privilégiés qui permettent de faire une pause dans le quotidien et, au-delà du jeu, de parler. »

Bientôt, alors qu'il est possible de reprendre une vie normale, le foyer devient le repaire des copains et copines. C'est là que naît l'idée d'une association : « Essentiellement pour pouvoir adresser une demande auprès de la mairie, afin d'avoir une salle. La réception a été étonnante. Nous avons rapidement eu 60 adhérents. Au sortir du confinement, les gens en avaient besoin, mais l'intérêt s'est quelque peu atténué par la suite. Moi, je voulais continuer de passer un message : n'oubliez pas ce temps de qualité que nous venions de gagner avec nos enfants. »

Pour maintenir la flamme, Mathieu Moriceau crée la Journée du jeu. Une première édition sous contrainte, avec masques et tests négatifs, rassemble déjà 150 personnes, le 19 décembre 2021. Cette année, pour la deuxième, ce sont 400 convives qui se sont présentées autour des tables. Une réussite partagée avec cinq des associations de jeux du Pays basque ainsi que des éditeurs locaux, parties prenantes de l'événement à qui le ludologue ne se

UNE LUDOTHÈQUE À PORTÉE DE CLIC

Jeux coopératifs, d'ambiance, d'enquête, pédagogiques... Dans sa ludothèque, à découvrir en ligne sur TricTrac, Mathieu Moriceau explore tous les champs des possibles, hormis celui où la triche, le fait de dépouiller l'adversaire sont mis en avant. Sur ses

lasse de rendre hommage : « L'an prochain, j'envisage l'organisation d'un festival sur deux jours », imagine déjà celui chez qui le jeu prend enfin la place qu'il n'aurait jamais dû cesser d'avoir : « Et encore,

« J'ai redécouvert le pouvoir des jeux de société. Sur mes filles qui apprennent à perdre, à gagner... »

je trouve que je ne joue pas assez, pour être force de proposition », glisse-t-il sans faire mystère de projets qui lui trottent dans la tête.

Des ateliers en prison

Il y a ceux d'ores et déjà aboutis : au-delà des rendez-vous

réseaux sociaux, le ludologue n'oublie pas non plus de promouvoir les autres associations de jeux basques : Club Vedette à Saint-Jean-de-Luz, Joko Zoko à Urrugne, Club Table ronde à Anglet, Euskal Turnover ou encore Esprit Cube à Bayonne.

hebdomadaires à Ascaïn (le vendredi soir à 20 heures, salle du conseil à la mairie), l'association s'exporte en proposant des ateliers en divers milieux, notamment tous les vendredis au collège Chantaco de Saint-Jean-de-Luz, mais aussi à l'Ehpad Putillenea d'Urrugne, ou lors de collaborations avec le centre social Sagardian et le cinéma le Select : « J'aimerais aller encore plus loin en faisant entrer le jeu à la prison de Bayonne. »

Encore bien plus enfoui dans son esprit, Mathieu Moriceau prospecte auprès d'établissements existants dans l'idée de créer un lieu, type bar à jeux, sur la région. Avec toujours un leitmotiv ainsi résumé : « Recentrer la pratique ludique dans les familles, mais aussi dans la société, et apprendre par ce biais à se connaître. »